

Dimanche 27 avril 2014

Ronny Delrue

Présenté par Jacques Cérami

Chapitre 00 : Le Prisme et la Muse

Ascète au cœur généreux, Ronny Delrue accepte les lois et les exigences de la quête: perdre son chemin, le retrouver, se promener, emprunter des chemins de traverses, se confronter aux limites qu'elles soient internes ou contingentes à l'environnement et surtout, les transcender, sachant que d'autres se poseront ensuite.

L'œuvre de Ronny Delrue, en perpétuelle construction, évolue et se ramifie en de multiples horizons thématiques mais n'en est pas moins extrêmement cohérente, à force de questionnements et de confrontations. Elle nous semble, toute entière, mue par une quête de liberté : il faut tendre, envers et contre tout, à préserver son indépendance d'esprit, éviter et mettre en scène les nombreuses pollutions de la pensée, se débattre sans cesse avec elles et s'en libérer autant que possible. Tel est l'inaccessible guide sur le chemin de la création: effleuré, il s'échappe, et se manifeste, impromptu, au détour d'un trait. L'artiste doit être poète.

La pollution de l'esprit se réfère au surplus permanent d'informations présentes dans l'environnement, qui envahit et gangrène notre cerveau. Il le pollue et contribue à son aliénation, à l'image du Cerebriraptor qui dévore des pans de notre tête ou de ces bombchild prisonniers d'un unique corps, étanche et rigide, privés de pensées et de réflexion, figés, inexorablement forcés à nourrir la pire des illusions : détenir à jamais la vérité, enfants déjà morts avant d'avoir vécu.

Les faits divers, violence, actes de non-sens maladies, folie, la mémoire et l'oubli sont autant de stimulations qui interpellent l'artiste, dès le matin, à la lecture du journal : des informations, plus nombreuses qu'il n'en peut traiter, le bousculent et lui donnent l'impulsion de créer : dessiner, peindre, sculpter. Ne vous y trompez pas, ces échos du monde ne sont que des prétextes à la création, comme autant d'anecdotes qui s'engouffrent dans le prisme intérieur de l'artiste et par un jeu subtil et complexe de transformations, font émerger, quel que soit le support, des paysages ou portraits d'esprits. « *Si on prend le temps d'épurer, le message se fait à la fois plus simple et plus complexe* » (1)

Ronny Delrue transcende ces sources d'influence et les élève à d'autres niveaux logiques. Elles deviennent allégories, métaphores, états psychiques. Est-ce un intellectuel ou un fou ? Un problème ou une création ? Est-ce un rêve, de la concentration, de l'irritation ? Les sublimations ainsi délestées de l'inutile, deviennent surfaces de projection pour tout un chacun, sujets de réflexion et d'interprétations libres pour qui prend le temps de s'y pencher.

L'œuvre de Ronny Delrue, suscite l'émotion et se nourrit de perpétuels questionnements, sources de pérégrinations mentales et physiques, au cœur de l'atelier, à la fois interne et inscrit dans l'espace physique extérieur. Ces lieux d'expérimentations, de transformations, de disparitions, de confrontations et d'ajustements lui offrent l'espace et la liberté d'affiner sa démarche intellectuelle et artistique. Celle-ci oscille et intègre mouvements mental et physique, dans l'acte de dessiner, peindre, sculpter. Elle s'inscrit en tension entre spontanéité, émotion et rigueur ; contrôle et perte de contrôle ; rapidité d'exécution et temps de maturation ; lucidité et aveuglement.

De pertes en points de repères, œuvre résolument évolutive, entre faire et se faire, entre exister et naître à la vie. Ronny Delrue est un ascète, son chemin fait partie du dessein et, par-delà son art, trace la nécessaire et authentique quête de liberté, fil rouge d'une philosophie de vie.

Barbara Pauchet

(1) Ronny Delrue, «Les chambres de la tête», Parallèle n°7, mai 2013, édition les Brasseurs, p. 33.

Ce texte a été rédigé pour le Cabinet d'Amateur consacré à une sélection d'œuvres de Ronny Delrue, du 27 avril 2014, à l'occasion d'Art Brussels. Etayé sur une première discussion avec l'artiste, il s'inscrit comme préambule à une intrigue qui m'emmènera aussi loin que possible dans les méandres de l'écriture, de la réflexion et de l'analyse des différents axes de la quête de Ronny Delrue, avec sa complicité généreuse et bienveillante.



Ronny Delrue et Jaques Cérami au Cabinet d'Amateur du 27 avril 2014 - Gil Knops et l'artiste Michel Couturier



Ronny Delrue avec Mr et Mme Gevaert - Barbara Pauchet, Roger Pierre Turine, Danièle Gillemont, Ronny Delrue



« Childbomb » et « L'enfant roi » de Ronny Delrue – Un visiteur au cabinet d'amateur